

THÉÂTRE / Première d'Amphitryon à la Possession

# Le succès au rendez-vous

Vendredi soir, au Cinérama de la Possession, avait lieu la première d'Amphitryon par la troupe Volland.

La salle était archicomble et devant près de 300 spectateurs, au rendez-vous pour la première d'Amphitryon, une musique signée Jean-Luc Trules commence à rompre le silence de la nuit.

Jupiter, du haut de l'Olympe, vient de jeter son dévolu sur Alcène, la jeune épouse du général Amphitryon. Pour la séduire, il devra la tromper, elle, ainsi que tout son entourage. Ayant éloigné Amphitryon, il prend son apparence et l'approche. Elle n'y voit que du feu et il réussit son odieux manège. De retour de la guerre, le pauvre Amphitryon ne comprend plus rien; Alcène non plus d'ailleurs.

Cependant, dans toute l'histoire, il n'ont pas été les seuls à avoir été trompés. Sosie, le valet d'Amphitryon - dans un rôle tenu par Arnaud Dormeil, nain et noir - a également été désabusé par son sosie, Mercure, - joué par Emmanuel Genvrin, grand et blond, qui pour la circonstance,

s'était retrouvé avec le visage peint en noir.

Tout au long de la pièce, les comédiens manient admirablement le verbe et un instrument de musique quelconque, car il ne faut pas manquer de le souligner, le metteur en scène, Henri Segelstein avec la complicité de Jean-Luc Trules, n'a pas raté une occasion pour nous faire profiter des qualités de musiciens des membres de la troupe Volland.

Vers la fin de la pièce, la situa-

tion ambiguë dans laquelle se sont retrouvés tous nos héros est fort heureusement rétablie, et cela grâce à un moyen de communication, plus que moderne et qui était loin d'être à la disposition de Molière : en effet, à travers un film d'une minute, projeté sur écran, Jupiter par ses aveux, blessé, n'a plus qu'à se réconcilier.

De nombreux applaudissements devaient marquer la fin de la première représentation d'Amphitryon et visiblement, vendredi soir, les spectateurs avaient été conquis par la prestation des comédiens de la troupe Volland ■

C.B.



Du haut de l'Olympe, les dieux sont aussi cruels que les hommes.

## Le point de vue d'un spectateur qui découvre le théâtre

A la Réunion, comme chacun le sait, beaucoup de gens n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre. Il faut être réaliste, en général, Volland a son public. Et, pourtant...

Richard, qui ne connaît pas beaucoup le théâtre a été interrogé à la fin de la première d'Amphitryon : "J'ai été assez surpris lorsque j'ai vu que la pièce commençait par de la musique. Et, quand finalement,

il y a un semblant d'éclairage, cela étonne également de voir parler des acteurs perchés dans les airs. Au début", avoue-t-il, "je n'ai pas vraiment suivi l'histoire. Mon attention était trop retenue par le décor. Puis, lorsque j'ai commencé à écouter, donc à comprendre, et cela malgré certains vieux mots de vocabulaire que je ne connaissais pas - mais qui ne constituaient pas vraiment un handicap - j'ai

trouvé le sujet intéressant, d'autant plus que la pièce était comique. Je me suis alors complètement laissé emporter par le jeu des acteurs.

"Moi", poursuit-il, "normalement, je n'aime pas beaucoup le théâtre. Disons que quelques idées reçues m'ont fait arriver à cette conclusion. A vrai dire, si je me suis retrouvé à venir voir Amphitryon ce soir, cela est tout à fait dû au hasard. Mais",

devait faire remarquer Richard, "je dois dire que j'ai beaucoup apprécié cette pièce jouée par le théâtre Volland. Avant, pour moi, il fallait être assez "littéraire" pour pouvoir aimer le théâtre. Pourtant, en ce qui concerne cette pièce, ce n'est pas du tout ce que je pense. N'importe qui pourrait la suivre et l'apprécier."

Enfin, devait-il ajouter, quelque peu amusé, "ce qui m'a aussi surpris, ce sont les costumes militaires qui ont été travaillés, ainsi que tous les

vêtements des acteurs qui en général, sont d'aujourd'hui. Ce qui était surprenant aussi c'était de voir que les comédiens, lorsqu'ils ne jouaient pas sur scène, étaient souvent en train de jouer d'un instrument de musique. Lorsqu'on ne s'attend pas à cela, il faut bien reconnaître que cela constitue... une agréable surprise. Pour moi, la musique a donné plus d'importance et de suspense à la pièce. Si elle n'existait pas, je pense que l'histoire aurait été moins captivante.", finit-il par conclure ■

# LE JOURNAL

## DE L'ILE DE LA REUNION

QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATION